

Compte-Rendu sortie Sardaigne ITALIE du 20 au 27 mai 2024



C'est sous la pluie que nous disposons nos bagages dans la soute de l'autocar Touraine Excursion qui nous attend sur la place du Thélème pour un départ à midi pile, en direction d'Orly.

Après un transfert sans encombre et un enregistrement rapide des 35 voyageurs, nous regagnons la salle d'embarquement de l'aéroport. Une info nous indique que notre avion a une demi-heure de retard à cause des intempéries sur Paris.

Une fois installé dans l'avion, tout le monde souffle : *"Cette fois on y est, ½ h de retard, c'est pas si grave !"*

C'est alors qu'une voix maudite résonne dans les haut-parleurs de l'avion et nous signale que *"l'avion a été endommagé lors du retrait de la passerelle. Une expertise des dégâts est en cours pour autoriser l'avion à voler."*

Ça n'arrive qu'une fois tous les 20 ans c'est sur nous que ça tombe !

Cette plaisanterie nous coûte 1 heure de plus de retard, nos chances de dîner s'éloignent.

Arrivée à OLBIA, c'est la même météo qu'à Tours et il faudra 2 heures au chauffeur de car pour rejoindre notre hôtel où nous attend, vers les 0h30, un bien pauvre buffet de crudités. Dommage on avait très faim.

Couché vers 1h30 du matin, il faut dormir vite et condensé, car debout à 5h30 pour un départ à 6h30 vers Bonifacio.



Après 2h de d'autocar et 1h de fumée de fioul lourd du ferry, nous arrivons à Bonifacio. Angela, notre guide, nous fait découvrir le port, très joli. Puis nous embarquons à bord d'une vedette pour découvrir les Bouches de Bonifacio, les grottes marines de Sdragonato et de St. Antoine, les criques de Fazio et Paraguano et on admire la vieille ville fortifiée depuis la mer. Pourtant largement remué dans cette embarcation, personne n'est malade. Après un déjeuner de charcuterie Corse, nous empruntons le petit train qui nous hisse sur les hauteurs de la ville. Pendant la visite, nous admirons les rues pavées

commerçantes, les escaliers étroits qui montent dans les étages des habitations. Puis durant le temps libre, nous visitons le cimetière marin et l'escalier du Roy d'Aragon.

Sur le chemin du retour, la guide a dû s'employer pour nous tenir éveillé.

La troisième journée est libre. Chacun s'adonne à la lecture, au bronzage autour de la très belle piscine, il fait un peu frais pour se baigner - à la promenade en bord de mer ou autour lac tout proche. D'autre profite de cette journée pour visiter la ville de SASSARI avec sa magnifique Piazza d'Italia.





La journée suivante débute par un nouveau réveil de bonne heure pour un départ à 7h30. Ça râle un peu dans les couloirs mais Angela nous signifie que pour visiter et apprécier la Sardaigne, il faut faire beaucoup de kilomètres sur de petites routes sinueuses. Et ses arguments vont s'avérer juste, car pour gagner la ville de BOSA notre chauffeur va longer une partie de la côte Ouest de la Sardaigne pour nous faire admirer le décor à couper le souffle des découpes de la côte, ses caps, ses criques et ses îles. Bosa est remarquable par le patchwork multicolore

que composent les façades de ses habitations. Hélas, nous n'avons pu contempler ce tableau qu'au travers des vitres de notre car, de loin et sans s'arrêter, à cause de la dangerosité de la route. Nous avons déambulé dans la pittoresque rue principale de la ville jusqu'à la cathédrale de l'Immacolata Concezione qui a la particularité de recevoir une église annexe en son sein. Puis nous dégustons le célèbre vin "malvasia de Bosa A.O.C" et retour à l'hôtel. Presque 3h45 d'autocar pour visiter une cathédrale et boire un demi-verre de blanc, c'est tout de même beaucoup de temps de transport.

Heureusement la journée n'est pas finie, car après le déjeuner, nous repartons vers Castelsardo. Située sur un promontoire dominant la mer, Castelsardo nous offre une atmosphère de grand charme. En plus du panorama visible depuis son château, le village offre beaucoup plus, telles que les coutumes des habitants. Il ne nous est pas difficile de trouver des femmes qui



tissent toujours des fibres végétales pour créer des

paniers sardes, l'un des bijoux de la tradition locale. Nous visitons le château qui abrite également le Musée du tissage méditerranéen. La fabrique des bateaux des pêcheurs de l'étang de Santa Giustap, uniquement composés de roseaux, nous est commentée par notre guide. Puis nous redescendons vers la cathédrale avant de rejoindre cette curiosité qu'est cette roche taillée par des vents, qui lui ont permis de prendre la forme d'un éléphant.



Le cinquième jour est réservé au circuit "Sardaigne insolite" pour ceux qui y ont souscrit. Cette sortie permet de découvrir les magnifiques paysages à la découverte des traditions et de la vie quotidienne de la Gallura, région connue pour le granit et le liège. Après le Musée Ethnographique de Luras, visite d'une fabrique de transformation du liège. A midi, dans une ferme d'agritourisme, il est servi un déjeuner hyper copieux, à base de spécialités régionales. Bien qu'excellente, beaucoup n'ont pu terminer leur assiette. Après le Temple Pausania, la journée se termine par visite de Nuraghe Majore, importants témoignages de la civilisation nuragique en Sardaigne de 1600 av JC.



Samedi 25 mai, départ de bonne heure en autocar pour Alghero. Arrivé sur place, nous déambulons sur les fortifications de la ville et admirons la richesse de son architecture. Puis notre guide nous conduit et nous commente le centre historique de la ville avant de nous laisser libre cours à notre flânerie au travers des ruelles superbement pavées.

Pour quelques euros nous visitons la remarquable église de San Francesco avec son cloître, sa crypte et ses annexes.

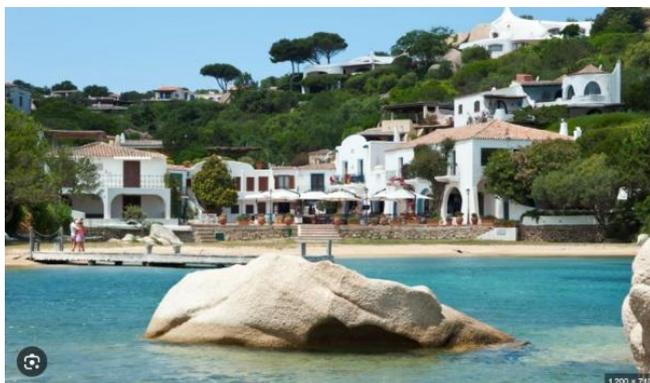
Le vieil Alghero est absolument magnifique.

Ce dimanche 26 mai est déjà notre dernier jour de visite de la Sardaigne mais nous avons de la chance, il fait très beau et malgré un départ matinal tout le monde est de bonne humeur dans le car. Après presque 2h de route nous arrivons à Palau pour embarquer sur le ferry pour l'île de la Maddalena. La traversée est rapide, nous sommes rapidement à terre où nous attend un bus pour un tour panoramique de l'île qui nous permet d'admirer l'incomparable beauté de la végétation encore sauvage et les plages exclusives dont la mer est de couleur émeraude. Le temps libre nous permet d'admirer l'importante végétalisation fleurie dans les rues de la ville. C'est superbe.



Nous déjeunons italien dans un petit restaurant près du port de plaisance.

De retour à Palau, notre autocar prend la direction de PORTO RAFAEL ce petit village de bord de mer d'une beauté extrême fut fondé en 1959 et façonné par le richissime Raphael Neville, comte de Berlanga de Duero où il y vécut jusqu'à sa mort en 1996.



Neville était un artiste et le fils d'Edgar Neville, réalisateur, dramaturge et romancier hollywoodien. Son grand-père était directeur de la société automobile Julius Neville en Espagne. La famille maternelle de Raphael Neville était composée d'aristocrates espagnols ; sa grand-mère Maria Romree Y Palacios était une dame d'honneur à la cour espagnole et le titre familial a été hérité d'elle par la lignée masculine.

Raphaël est né le 26 août 1926 et envoyé à Paris et à Londres pour faire ses études. Son père voulait qu'il

étudie l'architecture à Paris, mais son fils bohème avait d'autres idées et devint choriste des Folies Bergères dansant dans les spectacles de Joséphine Baker.

En 1959, Raphaël entreprend un voyage en Sardaigne, où il tombe par hasard sur une petite baie face à l'archipel de La Maddalena et en tombe irrévocablement amoureux. Il a acheté un petit lopin de terre près de la ville de Palau et l'a façonné pour le reste de sa vie. Comme il l'avait vu pour la première fois dans un rêve. [Citation nécessaire], ainsi « Sognare e Vivere » (rêver et vivre) est devenu la devise de sa station éponyme.

Arrivé à l'hôtel nous préparons nos valises pour le lendemain et descendons prendre les derniers cocktails italiens avant le dîner.

Un dernier saut à l'ACCUEIL pour vérifier les horaires, départ autocar et vol. Et là, coup de tonnerre, notre vol est prévu à 0:00 pour une arrivée à 1:50 à ROISSY.

Coup de panique, sachant que nous avons un car qui doit nous attendre à Orly à 23:00. Mais compte-tenu de notre départ tardif de Sardaigne demain, nous avons toute la matinée pour nous organiser. Et bien nous en est pris, car après vérifications auprès des aéroports d'OLBIA et d'ORLY, le vol initial avec une arrivée à 22h30 à ORLY est bien maintenu. C'est "*Le logiciel de l'hôtel qui a beugué*", selon notre encadrante...

Un vol sans encombre mais toujours limite au point de vue de l'horaire d'arrivée : Nous atterrissons à 23:00 pour une fermeture d'Orly à 23h30. Récupération des bagages sur le tourniquet et jeu piste pour retrouver notre car, c'est toujours sportif à Orly. La belle conduite de notre chauffeur d'un car bruyant par le manque d'ajustement des fauteuils, nous amène au Ripault à 3h00 du matin.

Je garderai un bon souvenir de cette sortie car j'ai eu la chance d'encadrer un groupe extrêmement cordial.

Christian VIET